



**GROUPE
DES CINQ
CRISM**

UNE COLLABORATION EN MATIÈRE DE RECHERCHE ET D'INNOVATION DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ MENTALE DES MILITAIRES, DES VÉTÉRAN(E)S ET DE LEURS PROCHES

Résumé vulgarisé

OBTENIR L'AIDE NÉCESSAIRE : L'UTILISATION DES SERVICES DE SOINS EN SANTÉ MENTALE PAR LE PERSONNEL MILITAIRE

L'ENJEU

Le stress du service militaire et du déploiement est associé avec une augmentation des taux de problèmes de santé mentale chez le personnel militaire, à la fois durant et après le service. Les leaders militaires, les responsables des politiques, les chercheuses et chercheurs et le public ont fait appel au gouvernement pour fournir un traitement rapide et approprié – le meilleur traitement au meilleur moment – aux membres en service.

Jusqu'à maintenant, les efforts de traitement ont surtout mis l'emphase sur le trouble de stress post-traumatique (TSPT) relié au service militaire. Le personnel militaire fait aussi face à des troubles dépressifs majeurs, des troubles d'anxiété généralisée et des pensées et comportements suicidaires.

POURQUOI ÇA COMPTE

La recherche a révélé que le personnel militaire sous-utilise les services en santé mentale. Il est important pour celui-ci de se sentir confortable et rassuré de demander des soins lorsqu'il est en difficulté. En définitive, la meilleure voie vers les soins peut aider à la prévention du suicide et d'autres effets néfastes et équiper le personnel actif avec des stratégies pour vivre une vie en santé et heureuse au travail, à la maison et dans la communauté.

POURQUOI NOUS AVONS EFFECTUÉ CES RECHERCHES

Nous avons examiné la recherche récente pour mieux comprendre l'utilisation des services en santé mentale chez le personnel militaire pour toutes les formes de troubles en santé mentale. Notre objectif était d'aller au-delà du TSPT afin d'examiner un vaste éventail de préoccupations en santé mentale. Nous étions intéressés aux possibles améliorations dans le temps à partir du moment initial du contact avec les services, aux obstacles aux soins ainsi qu'aux actions que les organismes militaires peuvent prendre pour améliorer le nombre de membres faisant appel à un soutien en santé mentale.

CE QUE NOUS AVONS FAIT

Nous avons mis l'emphase sur la recherche récente des nations du Groupe des cinq : l'Australie, le Canada, la Nouvelle-Zélande, le Royaume-Uni, et les États-Unis. Une équipe d'experts en la matière a complété un examen critique de plusieurs articles, études et rapports gouvernementaux publiés au cours des six années qui ont précédé septembre 2021. Nous avons examiné les services en santé mentale ainsi que leur pertinence et leur rapidité. Nous avons aussi identifié des lacunes et des priorités pour des recherches futures.

Le groupe de collaboration et d'innovation du Groupe des cinq en matière de recherche en santé mentale réunit des leaders d'opinion provenant de l'Australie, du Canada, de la Nouvelle-Zélande, du Royaume-Uni et des États-Unis. Ces experts effectuent des recherches et conseillent les gouvernements et autres parties intéressées tels que les responsables des politiques, les praticiens et les scientifiques sur les enjeux de santé mentale. Notre objectif commun est d'améliorer les résultats en matière de santé mentale pour le personnel militaire actif et retraité et leurs proches.

CE QUE NOUS AVONS TROUVÉ

Accès aux services en santé mentale

Le premier point d'accès aux soins en santé mentale se trouve souvent dans les soins primaires : soins courants par un médecin ou une infirmière. Le prestataire de soins connecte le ou la militaire à un ou une spécialiste en santé mentale.

Premier contact de soins en santé mentale

Le personnel militaire devient plus ouvert aux soins en santé mentale. Bon nombre peut reconnaître avoir besoin d'aide et en faire la demande. Néanmoins, certains ont besoin d'aide, mais ne la sollicitent pas.

Les bons soins au bon moment

Le progrès est réel. L'évidence démontre que plus de personnes sollicitent des soins pour les problèmes en santé mentale et elles le font plus rapidement que dans le passé. Les militaires sont aussi plus satisfaits des soins qu'ils reçoivent. Bien que des progrès aient été réalisés, il existe des lacunes dans le caractère adéquat des soins fournis.

Obstacles aux soins et remédier aux lacunes

De plus en plus, le personnel militaire reconnaît son besoin de soins en santé mentale. Toutefois, il existe encore des préjugés autour de la demande de soins; c'est une des raisons pour laquelle certains refusent d'admettre qu'ils ou elles ont besoin de soutien. Il y a une inquiétude par rapport à la confidentialité, les impacts sur la carrière et la capacité de déploiement – ou encore si leur condition va les empêcher de pouvoir être déployé en mission. Quelques sous-groupes de personnel militaire tels que les réservistes, les hommes, les personnes affectées par un traumatisme sexuel dans le cadre du service militaire, ceux et celles à risque de suicide, les membres LGBTQ et le personnel provenant de minorités ou issu de l'immigration sont moins portés à demander des soins.

Lorsque le personnel militaire demande de l'aide, il ne le fait pas toujours assez rapidement. L'écart entre les premiers symptômes et le premier contact avec le système de soins en santé mentale peut mener à des conséquences plus graves.

Améliorations organisationnelles

Dans l'ensemble des institutions militaires, des gains considérables ont été accomplis : il existe plus de services en santé mentale. Toutes les nations du Groupe des cinq ont énormément investi dans les efforts d'éducation en santé mentale et dans la prévention et la surveillance du suicide. On retrouve aussi une meilleure acceptation et un plus grand soutien pour que le personnel demande des soins. Avec les gains acquis, les lacunes dans les traitements sont moindres tandis que celles dans d'autres domaines restent et doivent être traitées. Il est aussi nécessaire d'étudier les sous-groupes militaires et la façon dont ils accèdent aux soins.

MESSAGES CLÉS

L'investissement dans les systèmes de soins en santé mentale est important. Chacune des nations du Groupe des cinq a amélioré l'accès aux soins en santé mentale, corrigé les lacunes dans les traitements et répondu à quelques obstacles en investissant dans les soins et dans le soutien en santé mentale.

Plus de personnel militaire accèdent aux soins pour les troubles de santé mentale. Cependant, il existe des lacunes dans les traitements pour les groupes à risque qui ne reçoivent pas de soins de façon assez rapide et adéquate. Les investissements coordonnés dans les systèmes de soins en santé mentale, tant chez les militaires que chez les civils, pourraient s'avérer nécessaires pour remédier à ces lacunes.

Les interventions ou services en santé mentale doivent être développés et évalués soigneusement. Les interventions fondées sur des données probantes sont prometteuses pour améliorer l'accès aux services en santé mentale.

Ceci est un résumé vulgarisé de « *Pathways to mental health care in active military populations across the Five Eyes nations: An integrated perspective.* »

Publication : Février 2022 | <https://doi.org/10.1016/j.cpr.2021.102100>

Auteurs : Deniz Fikretoglu, Marie-Louise Sharp, Amy B. Adler, Stéphanie Bélanger, Helen Benassi, Clare Bennett, Richard Bryant, Walter Busuttill, Heidi Cramm, Nicola Fear, Neil Greenberg, Alexandra Heber, Fardous Hosseiny, Charles W. Hoge, Rakesh Jetly, Alexander McFarlane, Joshua Morganstein, Dominic Murphy, Meaghan O'Donnell, Andrea Phelps, Don J. Richardson, Nicole Sadler, Paula P. Schnurr, Patrick Smith, Robert Ursano, Miranda Van Hooff, Simon Wessely, David Forbes, David Pedlar